

Petit guide de voyage historique (1710-2010)
au pays des Blais de Berthier-sur-Mer et Saint-Pierre-de-la Rivière-du-Sud
par Michel Blais M-169 - Mars 2010



Itinéraire :

- A) (Départ de l'école secondaire Louis-Jacques Casault, 141, boul. Taché Est, Montmagny.**
- B) (Débarquement à la terre ancestrale de Pierre Blay et Françoise Beaudoin, à Berthier-sur-Mer, à l'est de la rue Pascal-Mercier; l'ancien presbytère situé au 105, rue Pascal-Mercier et la petite chapelle commémorative.**
- C) (Arrêt au 1360, rang Nord, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud : terre de Michel-Toussaint Blais (1714-1783) et site de la fameuse bataille de Saint-Pierre du 25 mars 1776.**
- D) (Arrêt au 1270, rang Sud, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud : maison construite en 1832, propriété de madame Carmen Simard, épouse de feu Jean-Marie Blais; cette terre et les trois terres voisines appartenaient à Joseph-Marie Blais, le frère de Michel-Toussaint du rang Nord, cédées à ses quatre fils en 1780. Celle-ci est encore occupée par des Blais, après 250 ans !!!**
- E) (Débarquement au 650, 1^{ère} avenue, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud : site du presbytère, du cimetière et de l'église construite en 1785, soit depuis 225 ans cette année !**
- F) (Arrêt au 559, rang Nord, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud : cette terre, propriété de monsieur Albert Blais est la 4^e située à la limite ouest de la paroisse de Saint-Thomas-de-Montmagny et est occupée par des familles Blais depuis... 1806 !**

(Un narrateur) OYEZ ! OYEZ ! Bonnes gens ! Dernier appel pour l'embarquement à destination de Berthier-sur-Mer et Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Nous avons invité deux personnages d'un autre âge pour vous servir de guides tout au long de ce voyage historique au pays des Blais de la Côte-du-Sud. Je vous demande de les accueillir avec tous les honneurs dus aux anciens !

« Bonjour à tous les descendants ici présents de la grande famille Blais ! Je suis très fier que votre association ait choisi de tenir son 10^e Rassemblement annuel dans l'école qui porte le nom du fils de ma petite-fille Marie-Françoise Blais. Vous aurez certainement deviné qui je suis ? ... Je suis bien Michel-Toussaint Blais et cet arrière-petit-fils est nul autre que l'abbé Louis-Jacques Casault. Je suis aussi accompagné d'une grande dame que j'admire beaucoup, ma mère, qui s'appelle aussi Françoise, Françoise Beaudoin. Nous sommes très heureux de revenir sur terre le temps d'une journée pour vous servir de guides tout au long de ce petit voyage historique au pays des Blais de Berthier-sur-Mer et Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Ma mère et moi avons bien connu cette magnifique région de la Côte-du-Sud. Vous êtes actuellement dans la paroisse appelée dans notre temps Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille, dans la seigneurie de la Rivière-du-Sud appartenant aux seigneurs Couillard, avec qui je n'ai pas toujours été en bons termes... une histoire de moulin à vent que j'avais fait ériger sans droits sur mes parts de la seigneurie à Saint-Pierre et que j'ai dû faire démolir, après une saga judiciaire qui a duré près d'une décennie. Ces chicanes « seigneuriales » font partie du passé... revenons au présent. Vos organisateurs nous ont demandé, à ma mère et à moi, de vous présenter d'abord l'itinéraire de cet après-midi, qui vous conduira dans la seigneurie voisine de Bellechasse, où mes parents et mes oncles Blais et Beaudoin se sont établis au début des années 1700. Dans quelques minutes, vous passerez devant la maison où est né en 1808 mon arrière-petit-fils, l'abbé Louis-Jacques Casault. Vous pourrez admirer la belle grande maison de pierre qu'a fait construire son grand-père Jean-Baptiste Casault, que j'ai bien connu.

(Françoise) Vous pourrez ensuite fouler le sol de notre terre de Berthier-en-Bas, concédée en 1710 à mon mari Pierre Blais et qu'il a défrichée à la sueur de son front pendant près de vingt-cinq ans. À ma grande fierté, j'ai appris qu'une grande partie de cette terre appartient encore, trois cents ans plus tard, à un dénommé... Pierre Blais. Je suis encore tout émue de cette merveilleuse nouvelle ! Votre petit voyage vous conduira ensuite chez celui de nos fils que l'Histoire a rendu particulièrement célèbre, Michel-Toussaint, qui habitait à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, près du chemin du roy au nord de la rivière. Il vous contera lui-même la fameuse bataille historique qui s'est déroulée le 25 mars 1776 près de sa grande maison de pierre. On me dit que vous passerez ensuite dans le rang situé du côté sud de la Rivière du Sud, où on retrouverait aujourd'hui une concentration record de familles Blais. Mon fils Joseph-Marie habitait justement de ce côté de la rivière, près de l'ancien chemin du roy situé beaucoup plus près de la rivière qu'aujourd'hui. Sans vouloir me vanter, mes deux fils étaient alors les deux cultivateurs les plus prospères de la paroisse de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud !

(Michel-Toussaint) Vous débarquerez finalement sur le site de l'église de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. C'est avec beaucoup d'émotion que ma mère et moi visiterons avec vous cette troisième église de la paroisse, érigée en 1785 sous l'étroite supervision de mon fils Michel Blais, syndic en chef élu par ses co-paroissiens, et qui plus est, fête cette année son 225^{ème} anniversaire de construction. Juste avant de revenir à votre point de départ, vous ferez un dernier petit arrêt dans le rang Nord, juste avant la limite ouest de Saint-Thomas de Montmagny, vis-à-vis d'une terre qui serait occupée sans interruption par des Blais depuis ... 1806 ! Sachez que ces nombreux exemples de fidélité des Blais au patrimoine que nous avons ouvert à la colonisation nous touchent énormément, ma mère et moi. Nous sommes assurés qu'ils susciteront aussi de votre part des témoignages d'admiration et de gratitude !

(Françoise et Michel-Toussaint) Bon voyage à tous les Blais d'aujourd'hui dans ces trois siècles de leur histoire en Côte-du-Sud ! »

<p>En partant pour Berthier, fredonnons en chœur cette belle chanson de route, particulièrement de circonstance : « Sur la route de Berthier »</p> <p>1 - Sur la route de Berthier (bis) Il y avait un cantonnier (bis) Et qui cassait (bis) Des tas d'cailloux (bis) Et qui cassait des tas d'cailloux Pour mettre sous l'passage des roues Roues, roues, roues.</p> <p>Refrain Ah! que la route est belle, belle Que la route est belle belle à Berthier.</p>	<p>2 - Une grande dame vint à passer (bis) Dans un beau carrosse doré (bis) Et qui lui dit (bis) Pauvr' cantonnier (bis) Et qui lui dit: Pauvr' cantonnier Tu fais un fichu d'métier Tier, tier, tier. (Refrain)</p> <p>- 3 - Le cantonnier lui répond (bis) Faut que j'nourrisse mes garçons (bis) Car si j'roulions (bis) Carrosse comme vous (bis) Car si j'roulions carrosse comme vous Je n'casserions point d'cailloux Iou, iou, iou. (Refrain)</p>	<p>4 - Cette réponse fut remarquée (bis) Par sa grande simplicité (bis) C'est c'qui prouve que (bis) Les malheureux (bis) C'est c'qui prouve que les malheureux S'ils le sont c'est malgré z'eux Z'eux, z'eux, z'eux. (Refrain)</p>
---	---	---



Crédit photo: Michel Chassé

Qui a donné son nom au boulevard Taché qui vous mènera à Berthier-sur-Mer ?

(Narrateur) Sir Étienne-Paschal Taché, l'un des Pères de la Confédération canadienne, fut également médecin et premier ministre sous le Canada-Uni. Né à Saint-Thomas en 1795, fils de Charles Taché et de Geneviève Michon, il y est décédé en 1865.

(Françoise) *Sa mère était la petite-fille du notaire Abel Michon qui a pratiqué à Saint-Thomas de 1709 à 1749. Une autre de ses petites-filles, Élisabeth Michon, a même épousé un de mes petits-fils, le Joseph à Augustin, à qui elle a donné 17 enfants. Le notaire Michon a d'ailleurs rédigé près de 80 actes pour la famille Blais à elle seule, dont l'inventaire et le partage des biens de mon regretté mari en 1734...*

(Michel-Toussaint) *... et celui par lequel j'achetais en 1743 une part et portion de la seigneurie de la Rivière-du-Sud, faisant ainsi de moi l'un des coseigneurs de cette seigneurie pour 8 arpents et 5 perches de front sur 4 lieues de profondeur, soit près de 20 km dans vos mesures d'aujourd'hui. Tu te rappelles, maman ?, tu étais si fière de cette première promotion sociale de ton fils !*

(Narrateur) La maison Taché, située au 37, avenue Sainte-Marie à Montmagny, fut construite entre 1821 et 1830. Elle constitue un lieu historique national et est ouverte aux visiteurs depuis 1996.



Maison et laiterie Casault (arrêt devant le 780, boul. Taché Ouest, Montmagny) Monument historique classé en 1965.

(Michel-Toussaint) *C'est ici qu'est né l'abbé Louis-Jacques Casault en 1808, dans la partie ouest de la paroisse de Saint-Thomas-de-Montmagny. Il est apparenté aux Blais par sa mère, **Françoise BLAIS**, ma petite-fille ! On m'a dit que Louis-Jacques a fondé l'Université Laval en 1852 et en a été le premier recteur jusqu'en 1860. Ma mère et moi sommes très fiers de cet arrière-petit-fils qui a fait particulièrement honneur à notre famille !*

Les grands-parents de Louis-Jacques, Jean-Baptiste Casault et Rosalie Michon (une autre petite-fille du notaire Abel Michon) ont fait construire cette magnifique maison de pierre à partir de 1767, sur les terres achetées de la famille Michon.

On entre au pays des Blais de Berthier-sur-Mer par ... le Boulevard Blais

En effet, à Berthier-sur-Mer, le boulevard Taché devient le boulevard Blais. Les noms « Boulevard Blais Est » et « Boulevard Blais Ouest » ont été officialisés par la Commission de toponymie en 1982. Même si cette dernière n'a pas encore diffusé de renseignements sur l'origine du nom, sa signification ou sur la raison pour laquelle on l'a attribué au lieu, nous pouvons justifier ce choix par les statistiques suivantes : selon Robert Lavallée, l'auteur de la *Petite histoire de Berthier-sur-Mer 1672-1997*, « la famille Blais est probablement celle qui donne le plus de descendants à Berthier-sur-Mer. Dans les registres de la paroisse, on retrouve plus de 700 baptêmes sous le nom de Blais ». Une récente vérification nous apprenait de plus que cette municipalité compte actuellement au moins 45 familles portant le patronyme « Blais », dont 18 seulement sur le boulevard Blais.

Les Poêles à Bois Blais

76, boul. Blais Est, Berthier-sur-Mer

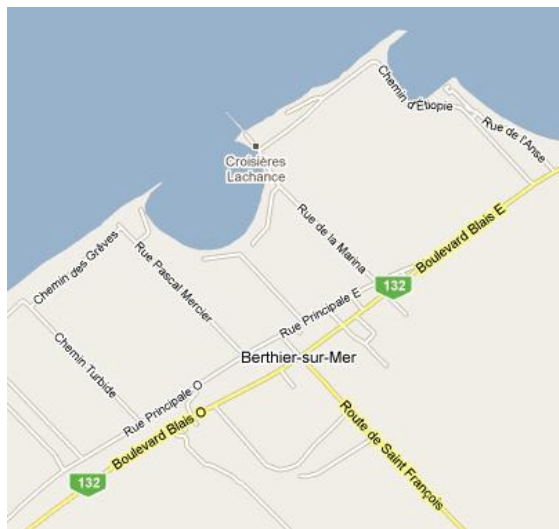
<http://www.poelesaboisblais.com/index.htm>

(Narrateur) Les propriétaires, Adrien et Gérard Blais, ont démarré leur entreprise de réparation et de confection de poêles à bois en 1982. Il s'agit de la seule dans la province à se spécialiser dans la réparation des poêles à bois. En 2006, l'entreprise de Berthier-sur-Mer a célébré son 25^e anniversaire, et compte aujourd'hui neuf employés. En 2007, les frères Blais sont récipiendaires du Prix du patrimoine, dans la catégorie « Porteur de tradition » pour leurs services de fabrication et réparation de poêles à bois. Félicitations à ces Blais talentueux qui créent de véritables œuvres d'art, comme le modèle illustré à droite, un Royal de Bélanger avec réservoir et une cheminée recouverte de céramique.

(Informations tirées du site WEB de l'entreprise)

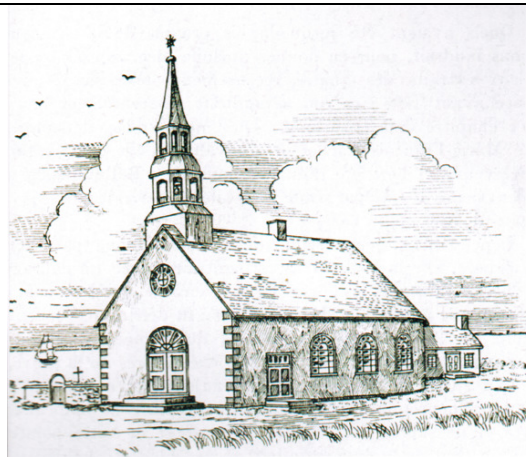


Localisation de la terre ancestrale de Pierre Blay et Françoise Beaudoin, à Berthier



(Françoise, rendue sur la rue Pascal-Mercier) *Je vous avouerai que je suis très émue de me retrouver ici après toutes ces années ! La terre de deux arpents de front sur quarante de profondeur qui a été concédée officiellement à mon mari Pierre Blay le 2 **may 1710**, il y a précisément 300 ans cette année, est celle située immédiatement à l'est de cette rue Pascal-Mercier, du nom de notre bon voisin d'alors. Dès 1703, nous avons donné un acompte au seigneur Alexandre Berthier père et nous avons commencé à défricher ce lot. J'ai été ravie d'apprendre que cette terre, malgré quelques morcellements, appartenait toujours à un dénommé... Pierre Blais, juge en chef de la Cour d'appel fédérale et ancien député de la circonscription de Bellechasse de 1984 à 1993.*

*Avant de descendre de votre grosse voiture jaune pour fouler le sol de cette terre ancestrale de Berthier, je vous invite à un petit voyage dans le passé : tenez-vous dos au fleuve, fermez les yeux et imaginez ces lieux encore vierges tels qu'ils étaient lors de notre arrivée ici : comme il est dit dans notre acte de concession, vous y verrez une terre « **complantée en bois de haute futaie** », où une forêt très dense est encore maîtresse du sol jusqu'au fleuve, où le gibier et le poisson abondent, un petit chemin étroit et rudimentaire sur la grève, une petite chapelle de bois construite sur la pointe près du fleuve, le domaine seigneurial situé à l'est avec son moulin banal où nous devons aller moudre notre blé, les terres de ma belle-sœur Marie-Anne Blais, de mes beaux-frères Antoine et Jean-Baptiste Blais et celles de mes frères toutes situées dans le voisinage du côté ouest. Imaginez tous ces premiers colons affairés à construire leur première habitation et à défricher leurs premiers arpents de terre. Si vous êtes vraiment attentifs, vous entendrez même la cognée des haches agiles et sentirez le parfum exaltant de cet humus retourné sous les premières piochées. Vous êtes ici au cœur même de la première vie de quartier de Berthier-en-Bas. Ouvrez les yeux et revenez à Berthier-sur-Mer en 2010 : la forêt a reculé presque jusqu'au bout des quarante arpents et fait place à de verts pâturages. Le centre du village a été déplacé d'environ un kilomètre plus au sud, le long de la rue Principale actuelle, après la construction de la 3^e église en 1859. Trois cents ans plus tard, mon fils Michel-Toussaint et moi sommes particulièrement émus et fiers de fouler et de toucher avec vous ce sol de la terre ancestrale de Berthier.*



Première église de Berthier

(Narrateur) Cette première église en pierre, construite en 1719 près de la grève, au bout de la terre de Pierre Blais, servit de lieu de culte jusqu'en 1859. Avant celle-ci, il y aurait eu une petite chapelle en bois au même endroit. (Dessin tiré de l'ouvrage de A. Dion, *Histoire primitive de la paroisse de Saint-Thomas de Montmagny*, première partie : *Topographie de Montmagny*, 1935).

Le terrain de deux arpents carrés avait été concédé à la fabrique dès 1710 par Marie-Françoise Viennay-Pachot, veuve d'Alexandre Berthier fils et seigneuresse de Bellechasse. Mesurant 70 pieds de longueur sur 32 pieds de largeur, cette église était complétée par une petite sacristie ainsi qu'un cimetière attenant du côté nord.

(Françoise) *Pour mémoire, à la fin de l'hiver 1734, cinq membres de ma famille y ont été inhumés : mon époux Pierre Blais, son frère Antoine, notre fils aîné Pierre, notre bru et une belle-sœur. Tous les corps qui y ont été ensevelis, dont ceux de plusieurs ancêtres Blais, ont été exhumés en 1864 et inhumés dans le nouveau cimetière situé au nord de l'église actuelle.*



105, rue Pascal-Mercier Ancien presbytère et salle paroissiale

(Narrateur) Cette maison d'esprit québécois aux proportions bien équilibrées, a été construite au début du XIX^e siècle, afin de servir de presbytère et de salle paroissiale.

Saviez-vous que cette maison a appartenu de 1895 à 1919 au fils de Sir Étienne-Paschal Taché, Eugène-Étienne, architecte et arpenteur-géomètre, celui même qui a dessiné les plans de l'Hôtel du Parlement de Québec et qui est à l'origine de la devise du Québec « Je me souviens ».

La petite chapelle attenante, construite par des étudiants alors que la maison était la propriété de l'École apostolique Notre-Dame de 1919 à 1982, commémore la première église de pierre de la paroisse, érigée en 1719.



Façade sud de la maison, du côté du boulevard Blais (hiver 2010)



20, rue Principale Ouest, Berthier-sur-Mer

(Le narrateur) *Sur le haut du coteau, depuis la rue Pascal-Mercier, on aperçoit la façade nord de la maison actuelle située sur votre ancienne terre de Berthier, Françoise et Michel-Toussaint. Ce modèle de maison dit à toit mansard, brisé au milieu de chaque versant, est caractéristique d'un style architectural introduit au Québec au milieu du XIX^e siècle pour favoriser une occupation de tout l'étage des combles. Construite en 1876, cette maison aurait été reconstruite sur les fondations d'une ancienne maison de pierres datant de 200 ans, avec les pièces de bois de la vieille maison. Onze générations plus tard, cette maison est toujours la propriété d'un de vos descendants, Françoise, et qui plus est, il est aussi dénommé... Pierre Blais !*



Façade nord de la maison, du côté du fleuve (hiver 2010).

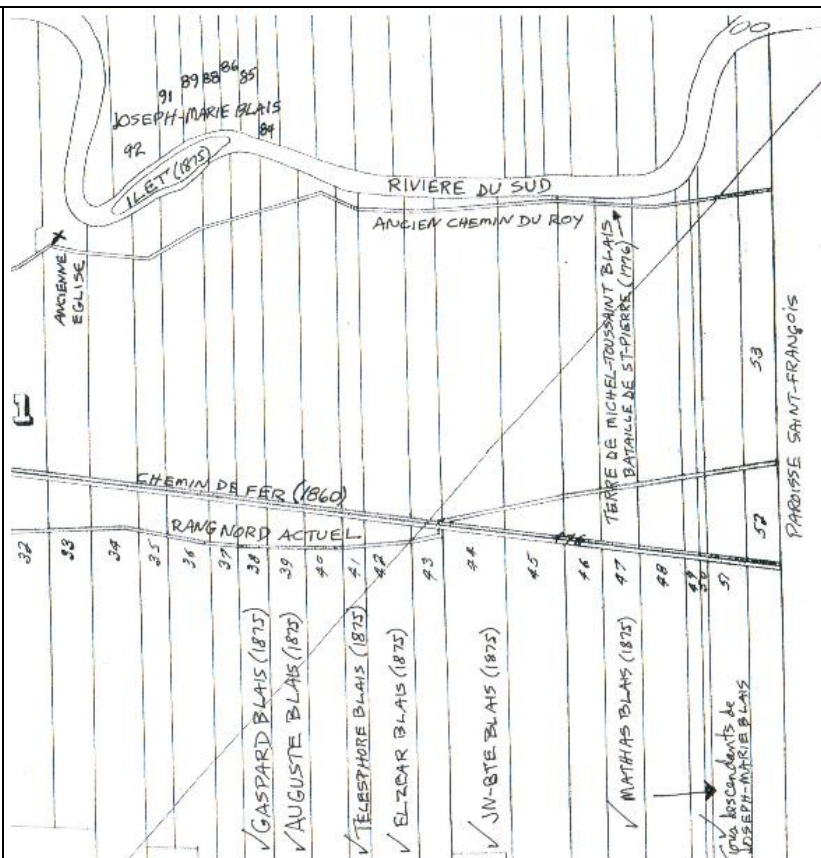
(voir les deux pages suivantes, identifiées 6a et 6b, pour une mise-à-jour de la présente page)

**La terre de Michel-Toussaint Blais (1711-1783)
1360, Rang Nord, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud
(lot 47 du cadastre de 1875)**

(Michel-Toussaint) Je vous souhaite la bienvenue sur ma terre de Saint-Pierre, située du côté nord de la Rivière du Sud, près des limites de la paroisse voisine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. Comme vous pouvez le remarquer sur l'extrait de votre ancien cadastre reproduit à droite, l'ancien chemin du roy était alors tout près de la rivière, environ 15 arpents plus au sud que le Rang Nord actuel. J'y avais une grande maison de pierre (il faut dire que mon fils Michel était maçon de métier). Arborant le drapeau britannique, ma maison servit de quartier général lors de la fameuse bataille du 25 mars 1776 opposant les habitants fidèles au roi britannique (les « royalistes ») aux partisans de l'invasion américaine. C'est alors que « l'on vit des pères se battre contre leurs fils et des frères contre leurs frères ». J'étais alors capitaine de milice depuis plusieurs années.

Une vingtaine d'arpents plus à l'est (sur le lot 33 de votre ancien cadastre), près de la rivière, était située l'ancienne église de Saint-Pierre, construite en 1752-53. Ayant le respect et la confiance de mes co-paroissiens, j'avais été élu par eux syndic en chef pour la bâtisse de cette église.

Mon frère Joseph-Marie habitait du côté sud de la rivière, vis-à-vis d'un îlet qui existait encore en 1875 mais qui est totalement disparu aujourd'hui... sous l'effet des éboulis et des crues printanières. On m'a rapporté aussi que ma terre était aujourd'hui la propriété d'un des descendants de mon frère Joseph-Marie ! Merci d'avoir conservé ce patrimoine dans le giron des Blais ! On peut observer aussi qu'en 1875, cinq autres descendants de Joseph-Marie Blais occupaient aussi des terres voisines de la mienne dans le Rang Nord, portant les numéros de lots 38 à 44.



Ferme Roma Blais & Fils (1329, Rang Nord)

(Narrateur s'adressant à Michel-Toussaint)

Michel-Toussaint, ton ancienne terre ainsi que les trois terres voisines du côté est appartiennent aujourd'hui aux fils de Roma Blais et petits-fils de Sylvio. Ces terres totalisent 8 arpents de front.

Sylvio possédait le lot 46 voisin du côté est, et son frère Ernest occupait ton ancienne terre correspondant au lot 47 du cadastre de la paroisse Saint-Pierre.

Tu remarqueras sans doute la présence, dans tout le paysage rural actuel, de ces immenses silos contenant le fourrage des animaux pour l'hiver et la dimension importante des granges, signe que les descendants Blais ont su développer les terres défrichées par les premières générations.

(Michel-Toussaint) Je suis vraiment émerveillé devant tous ces progrès !

(Page 6a) ajoutée le 6 sept. 2010

1360, Rang Nord, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud
(lot 47 du cadastre de 1875)

Plaque commémorative de la Bataille de Saint-Pierre

(Michel-Toussaint) Je vous souhaite la bienvenue dans ma paroisse de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, située dans la seigneurie de la Rivière-du-Sud, bornée à l'est et partie au nord à Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille, à l'ouest à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud et partie au nord à Berthier, ces deux dernières paroisses étant situées dans la seigneurie de Bellechasse. Comme vous pouvez le remarquer sur l'extrait de votre ancien cadastre reproduit à droite, l'ancien chemin du Roy était alors tout près de la rivière, environ 15 arpents plus au sud que le Rang Nord actuel.

Une vingtaine d'arpents plus à l'est (sur le lot 33 de votre ancien cadastre), près de la rivière, était située l'ancienne église de Saint-Pierre, construite en 1752-53. Ayant le respect et la confiance de mes co-paroissiens, j'avais été élu par eux syndic en chef pour la bâtisse de cette église. C'est de ce côté-ci de la rivière que se trouvait alors le premier village de Saint-Pierre.

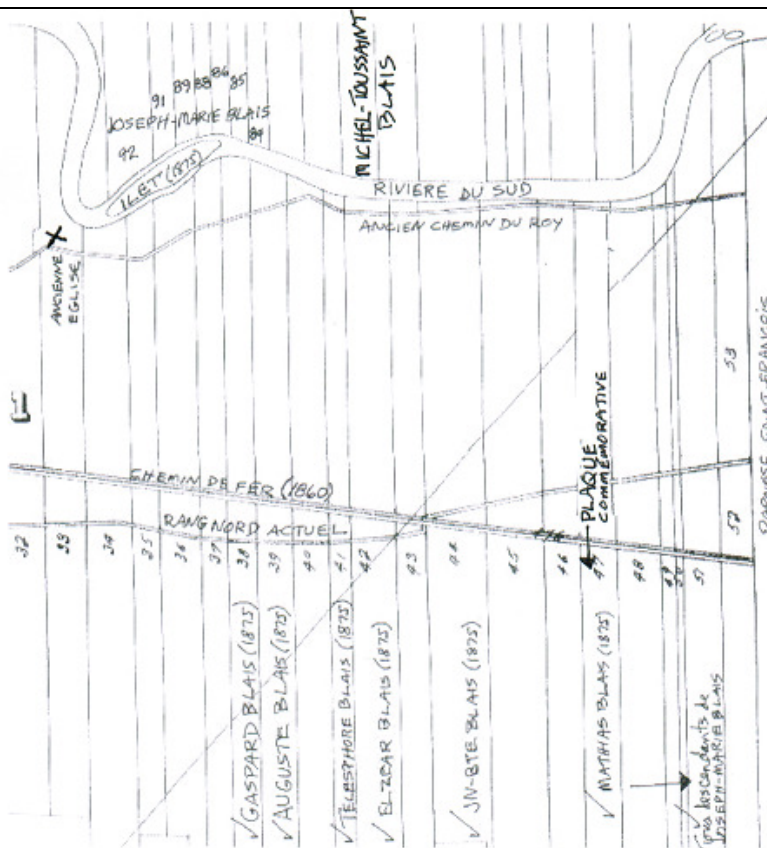
En 1738, soit trois ans avant de me marier, j'ai acquis une terre du côté sud de la rivière, presque vis-à-vis d'ici. Quelques années plus tard, mon frère Joseph-Marie est venu m'y rejoindre et s'est installé sur la troisième terre à l'est de la mienne, vis-à-vis d'un îlet qui, m'a-t-on dit, existait encore en 1875, mais qui serait totalement disparu aujourd'hui... sous l'effet des éboulis et des crues printanières.

Parvenu à une plus grande aisance et prospérité, j'y ai fait construire une grande maison de pierre (il faut dire que mon fils Michel était maçon de métier). Ma maison, arborant le drapeau britannique, servit de quartier général lors de la fameuse bataille du 25 mars 1776. Les habitants fidèles au nouveau roi britannique (surnommés les « royalistes »), sous mon commandement à titre de capitaine de milice depuis plusieurs années, se sont battus contre les partisans de l'invasion américaine. C'est alors que « l'on vit des pères se battre contre leurs fils et des frères contre leurs frères ».

Je suis fier de constater qu'on a installé une plaque commémorative pour rappeler cette bataille devenue célèbre.

On m'a rapporté aussi que cette terre, le lot 47 de votre ancien cadastre, avait été pendant plus de 200 ans, sans interruption, la propriété d'un des descendants de mon frère Joseph-Marie ! Merci d'avoir conservé ce patrimoine dans le giron des Blais ! On m'a même fait remarquer qu'en 1875, cinq autres descendants de Joseph-Marie Blais occupaient des terres du voisinage, des numéros de lots 38 à 44.

Je suis émerveillé de voir toutes ces magnifiques fermes prospères tout autour, alors qu'au moment de l'acquisition de ma terre du côté sud de la rivière en 1738, seuls quelques arpents de terre avaient été enlevés à la forêt de chaque côté de la rivière. Bravo aux Blais et aux autres familles qui ont pioché, labouré, hersé, semé et récolté ces terres durant toutes ces générations après nous ! Félicitations à ces passionnés de la culture de la terre, d'hier à aujourd'hui !



(Page 6b) ajoutée le 6 sept. 2010

Ferme Roma Blais & Fils (1329, Rang Nord)

(Narrateur s'adressant à Michel-Toussaint)

Michel-Toussaint, cette terre ainsi que les trois terres voisines du côté est appartiennent aujourd'hui aux fils de Roma Blais et petits-fils de Sylvio Blais. Elles totalisent huit (8) arpents de front. Sylvio possédait le lot 46 voisin du côté est, et son frère Ernest occupait la terre correspondant au lot 47 du cadastre de la paroisse Saint-Pierre.

Tu remarqueras sans doute la présence, dans tout le paysage rural actuel, de ces immenses silos contenant le fourrage des animaux pour l'hiver de même que la dimension importante des granges, signe que les descendants Blais ont su développer les terres défrichées par les premières générations.

(Michel-Toussaint) *Je suis vraiment émerveillé devant tous ces progrès réalisés en plus de deux siècles !*



AVIS AUX LECTEURS

Une plaque commémorative de la Bataille de Saint-Pierre a été installée par le gouvernement du Canada à l'est de la maison située au 1360, Rang Nord, soit sur la terre connue comme étant le lot original numéro quarante-sept (47) au cadastre officiel pour la Paroisse de Saint-Pierre, dans la circonscription foncière de Montmagny. On peut lire sur cette plaque que cette fameuse bataille s'est déroulée « *le 25 mars 1776, autour de la maison Michel Blais située près du chemin longeant la Rivière-du-Sud au sud de cet endroit-ci* ». Sur la foi de ce monument officiel, nous tenions alors pour un fait acquis que Michel-Toussaint Blais avait déjà été propriétaire de cette terre. En remontant la chaîne des titres de propriété du lot 47, ce sont plutôt les descendants de son frère, Joseph-Marie Blais (époux de Charlotte Leblond), qui ont occupé cette terre. **Le 7 février 1800**, dans le contrat de mariage de son fils **Michel Blais** (époux de Marie-Françoise Couillard-Dupuis), passé devant le notaire Nicolas-Gaspard Boisseau, Pierre-Michel Blais, le fils de Joseph-Marie, a fait donation à son fils Michel d'une terre ainsi décrite : « *une terre de deux arpents de front sur trente-sept arpents et demi de profondeur, située en la paroisse de St-Pierre de la Rivière du Sud au nord d'ycelle tenant au nord- est à Jean Baptiste Rousseau et au sud-ouest aux dits donateurs par en haut à ladite rivière du Sud, au nord d'ycelle, et par en bas aux tenanciers de Berthier* ». Il s'agit de la partie de la terre située du côté est (le lot 46), **Pierre-Michel Blais conservant alors la partie de la terre située à l'ouest (le lot 47)**. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pu retrouver l'origine du titre de propriété de Pierre-Michel. Dès que nos recherches nous auront permis de le découvrir, il nous fera plaisir de vous en informer.

Par ailleurs, nous savons que Michel-Toussaint Blais fut un des premiers Blais à s'installer dans la paroisse de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Le 21 novembre 1738, dans un acte d'échanges de terres avec Jean Talbot passé devant le notaire Pierre Rousselot, Michel Blay acquiert une terre de trois arpents de front sur quatre-vingts de profondeur située au sud de la Rivière du Sud. Après avoir agrandi l'étendue de cette première terre en achetant celles de ses voisins immédiats, Michel-Toussaint Blais fait donation à ses fils Michel, Joseph-Marie et Louis, dans leurs contrats de mariage respectifs en 1769, 1774 et 1781, de terres démembrées de la sienne et toutes situées au sud de la rivière du Sud. Force nous est de constater que la fameuse bataille du 25 mars 1776 se serait donc déroulée autour de la maison de pierre de Michel-Toussaint Blais, bâtie près de la rivière du Sud, sur la terre qu'il a toujours occupée puis cédée à ses fils, sur la rive sud de la rivière et non sur la rive nord. Notons toutefois qu'il n'est pas impossible que des escarmouches entourant cette fameuse bataille de Saint-Pierre aient aussi eu lieu sur la rive nord de la rivière du Sud.

Michel Blais (M-169)

Recherchiste

P.S. Dans les pages **1, 2, et 9** du présent guide de voyage historique, nous prions le lecteur de faire les modifications concordantes chaque fois que l'on fait référence à une terre ou à une maison de Michel-Toussaint Blais. Sa terre et sa maison étaient situées sur la rive sud de la rivière du Sud. Quand vous passerez en face du 1320, Rang Sud, sachez que vous traversez une partie de l'ancienne terre de cet illustre ancêtre coseigneur de la seigneurie de la Rivière du Sud : les parts et portions de cette seigneurie qu'il avait acquises en 1743 et 1755 représentaient 17 arpents de front sur 4 lieues (20 km) de profondeur. Il fut tour à tour capitaine de milice, baillif et syndic en charge de la construction de la deuxième église en 1751. Si vous possédez ou découvrez tout document ou titre de propriété en lien avec Michel-Toussaint Blais ou l'un de ses enfants ou petits-enfants, l'auteur du présent guide vous serait reconnaissant de partager avec lui et la grande famille Blais ces précieuses informations sur le patrimoine de cet illustre personnage.

Texte de la plaque commémorative installée à l'est de la maison située au 1360, Rang Nord

Cette plaque rappelle la fameuse Bataille de Saint-Pierre qui s'est déroulée à la maison de Michel-Toussaint Blais le 25 mars 1776, sur l'ancien chemin du roy près de la Rivière du Sud. Voici le texte que l'on retrouve sur cette plaque commémorative :

Les Américains à Québec

« Les Américains étaient à Québec depuis l'automne 1775 en vue d'intégrer le territoire canadien à leur projet d'indépendance. Après leur tentative avortée de prendre la ville le 31 décembre, ils établirent des camps militaires dont celui de la Pointe-Lévy. Le 25 mars 1776, autour de la maison Michel Blais située près du chemin longeant la Rivière-du-Sud au sud de cet endroit-ci, 48 miliciens recrutés dans les paroisses avoisinantes et commandés par le seigneur Couillard de la Rivière-du-Sud rencontrèrent 80 soldats américains et 154 Canadiens alliés. À l'issue de la bataille, trois miliciens avaient été tués, dix blessés et 22 faits prisonniers. Les prisonniers furent libérés dans le cours de l'été à Berthierville, lors de la déroute des Américains. »

Une œuvre datée de 1987 du peintre Philippe Bédard est également reproduite sur la plaque, imaginant l'ancienne maison de pierre de Michel Blais sur laquelle flotte le drapeau britannique, des miliciens en position de combat et les troupes américaines venant au loin.

Le Rang Sud de Saint-Pierre : un nombre de familles Blais record

(Narrateur s'adressant à Michel-Toussaint et à sa mère Françoise, à l'arrivée à la ligne séparatrice des paroisses de Saint-François et Saint-Pierre)

Françoise et Michel, nous entrons maintenant dans le « fief » de Joseph-Marie Blais, respectivement votre fils et votre frère. Le long de ce chemin, appelé le Rang Sud de Saint-Pierre, sur une longueur d'environ soixante arpents (soit l'équivalent de 2 milles ou 3 km), avec la précieuse collaboration d'Éveline Blais, une résidente qui y habite depuis sa naissance, nous avons dénombré au moins vingt-cinq (25) familles Blais établies sur ce seul parcours. Et ne vous en déplaie, Michel, ce sont presque tous des descendants de votre frère Joseph-Marie. Plusieurs d'entre elles sont composées des petits-enfants et parfois même des arrière-petits-enfants de ceux et celles qui y résidaient au début du siècle dernier. Seulement quelques noms pour la démonstration : Ginette Roy (1366, Rang Sud) est la fille de Madeleine Blais, à Alphondor, à Edmond à Frédéric, à Étienne-Frédéric qui s'est établi au numéro civique 1320, en ... 1866 ! Éveline Blais (1260, Rang Sud) est la fille aînée de Jean-Marie, à Amédée, à Luc, à Joseph-Théophile, à Pierre, à Joseph-Marie qui s'y est établi vers 1745 ! Yvette Blais (1240, Rang Sud), qui est la fille d'Armand, à Edmond à Nazaire, à Nazaire, à Joseph, à André, encore à Joseph-Marie...

Saint-Pierre-de-la-Rive-Sud ... le berceau des puisatiers ou foreurs de puits artésiens

D'ailleurs la forme du logo de la municipalité est celle d'une goutte d'eau... Dans le Rang Sud, plusieurs familles, dont celles de Camille Blais et Émilien Blais, ont développé au fil des ans de nouvelles techniques de forage de puits artésiens, faisant la réputation de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud dans ce domaine.

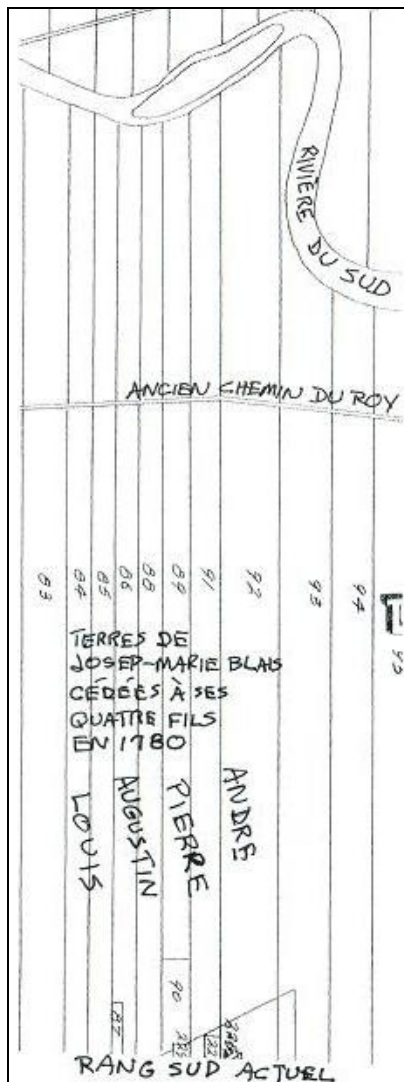
Défi : Connaissez-vous quelqu'un capable de trouver une source d'eau, comme le faisaient certains anciens, au moyen d'une branche de coudrier ? Une récompense est promise à cette perle rare qui réussira à faire une démonstration de son don ou de son savoir devant témoins, au plus tard aujourd'hui à 18 h...



Au 1320, Rang Sud, le 4 juillet 1910... il y a cent ans, c'était jour de noces !

(Narrateur, au nom de l'auteur de ces lignes) Une photo qui vaut mille mots... une des plus précieuses de mon album de famille ! Devant la maison où elle est née, ma grand-mère paternelle, Marie-Elmina Blais, pose fièrement dans le boghei avec son nouvel époux Arthur ! Tout le monde est bien « endimanché » ! Le père de la mariée, Edmond à Frédéric (communément appelé ainsi pour le distinguer d'Edmond à Nazaire qui habite plus à l'est dans le même rang) se tient bien droit dans toute sa carrure ! Il a lui-même reçu cette terre en héritage de son père Étienne-Frédéric, qui l'avait acquise en 1866 d'un dénommé ... Praxède Blais, un de tes arrière-petits-fils, Michel-Toussaint ... N'est-ce pas que la maison avait bien meilleure mine il y a cent ans ?!





Du 1310 au 1234, Rang Sud

Localisation des terres de Joseph-Marie Blais cédées à ses quatre fils en 1780

(Narrateur) Françoise et Michel, les numéros civiques 1310 à 1234 du Rang Sud correspondent aux huit arpents de front que Joseph-Marie a cédés à ses quatre fils en 1780, à raison de deux arpents à chacun d'eux.

L'extrait ci-contre du plan officiel ou premier cadastre de la paroisse Saint-Pierre, dressé en 1875, identifie ainsi leurs lots :

Lots 84 et 85 : **Louis Blais** (Marie-Rogère Blanchette). N° civique 1310

Lots 86 et 88 : **Augustin Blais** (Louise Paré). N° civique 1300 et 1290

Lots 89, 90, 91: **Pierre Blais** (Marie Dessain dit St-Pierre). N° civique 1270
Seule la terre de Pierre est demeurée sans interruption dans le patrimoine des Blais.

Lot 92 : **André Blais** (Marie Bélanger). N° civique 1240

(Michel-Toussaint) ***Saviez-vous** que mon frère Joseph-Marie a aussi été coseigneur de la seigneurie de la Rivière-du-Sud ? Il avait acheté en même temps que moi, en 1743, deux parts de la succession Couillard-Després mais les a revendues dès l'année suivante, avant de percevoir le moindre cens ou rente seigneuriale de ses censitaires ! Il aura porté le titre de coseigneur moins d'un an !*



Au 1270, Rang Sud

Madame Carmen Simard, l'épouse de feu Jean-Marie Blais, réside dans cette magnifique maison depuis son mariage en octobre 1948. Il s'agit du modèle de maison dit « à la québécoise », caractérisé par l'équilibre et la symétrie de ses différents éléments, avec la « petite cuisine d'été » attenante à la « grand-maison » et un toit recouvert de tôle à la canadienne. Selon la tradition orale perpétuée dans la famille, cette deuxième maison aurait été construite vers 1832, lors de l'ouverture du chemin actuel, alors que le grand-père Luc Blais n'avait que 6 ans. Cet arrière-petit-fils de Joseph-Marie Blais y eut 14 enfants avec son épouse Sophronie Adam. Par ailleurs, la première maison était située environ un mille plus au nord, à une douzaine d'arpents de la rivière. Précisons que **cette terre, que Joseph-Marie avait cédée à son fils Pierre en 1780, a été occupée sans interruption par ses propres descendants !** Françoise et Michel, une telle fidélité au patrimoine des Blais ne mérite-t-elle pas un certificat d'honneur ?

L'église de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (1785-2010)

L'église fête cette année son 225^e anniversaire de construction. Une visite guidée vous permettra de découvrir l'histoire et les trésors de cette troisième église de la paroisse. Les deux premières avaient été construites sur la rive nord de la Rivière du Sud. Malgré une majorité de onze voix pour que la nouvelle église demeure sur la rive nord de la rivière, Mgr Briand maintient sa décision et en ordonne la construction sur la rive sud, afin de faciliter la pratique religieuse. En effet, à la crue des eaux au printemps, les résidents de la rive sud ne pouvaient traverser la rivière pour assister à la messe à l'église de Saint-Pierre ou de Saint-François ou même de Saint-Thomas, toutes situées du côté nord. L'église a été bénie le 6 décembre 1785.

Michel Blais, syndics de père en fils pour la bâtisse de l'église

Alors que Michel-Toussaint Blais, le père, avait été élu premier syndic en 1750 pour la construction de la deuxième église (1751-1785), c'est Michel Blais fils qui agira à ce titre pour la construction de l'église actuelle, tel qu'il appert de l'acte notarié du 12 juin 1783 devant le notaire Joseph Riverin, dans lequel Auguste Morin fait donation à la fabrique d'un terrain d'un arpent et demi de large sur quatre arpents de profondeur, à la condition que son père Pierre possède un banc « à la même place et au même rang » que celui qu'il possédait dans l'ancienne église. Malgré cette réserve, un avenant est ajouté à cet acte un mois plus tard, où les Morin cèdent à toujours à Michel Blais fils, « pour luy ses hoirs et ayant cause », la jouissance et la propriété de ce banc « moyennant le prix et somme de cent quatre-vingt livres de vingt sols ».

Michel Blais, père et fils, inhumés dans l'église

L'acte de décès du 8 septembre 1783 nous apprend qu'« a été inhumé dans l'église de cette paroisse le corps de S^r Michel Blais capitaine de milice de cette paroisse décédé le cinq du courant après s'être confessé et avoir reçu le S^t Viatique et l'extrême onction, époux de Marie Lizote âgé environ de soixante-douze ans ». Ce privilège d'être inhumé dans l'église était réservé aux curés et aux notables de la paroisse, dont les seigneurs. En 1794, sa dépouille est exhumée et transférée dans la nouvelle église. Le 19 septembre 1814, son fils Michel, également capitaine et coseigneur, est aussi inhumé dans l'église.

Une histoire de pain bénit mettant aux prises Michel Blais fils et son curé...

Dans une lettre à son évêque le 21 novembre 1803, le curé se plaint que « le capitaine Michel Blais est un homme terrible, qu'il y a déjà 1, 2 ou 3 ans qu'il exige que le bedeau lui mette son morceau de pain béni toujours sur son banc, même s'il est absent, je m'y refuse, car ce n'est pas l'usage et le capitaine n'a pas plus de privilège que les autres (...) un dimanche le capitaine fit politesse à plusieurs personnes de manière que le banc du capitaine se trouva rempli et il fut obligé d'aller se mettre dans un autre banc qu'il a à lui dans la nef. A la distribution du pain béni, le bedeau donna le pain béni aux personnes qui étaient dans le banc royal sans aucune distinction, continua la distribution; quand il fut arrivé au capitaine dans son banc, lui présenta le gros morceau, mais ce monsieur n'en voulut pas, obligea le bedeau à retourner mettre son morceau de pain béni sur le banc royal ». On voit que Michel Blais tenait à ce que les privilèges dus à son rang soient respectés à la lettre.

(Cette anecdote est tirée de la page 258 du volume *À Saint-Pierre-du-sud, on se rappelle (1785-1985)*, publié à l'occasion du bicentenaire de la construction de l'église actuelle.



Au 559, Rang Nord : une autre terre occupée sans interruption par des descendants de Joseph-Marie Blais depuis... 1806 !

(Narrateur) Cette terre est aujourd'hui la propriété d'Albert Blais, le petit-fils de Joseph-Hubert Blais dit « la Tempête » et d'Olympe Roy (voir l'article à ce sujet dans le *Journal des Blais*, vol. 10 n° 3). Ce surnom lui aurait été attribué en raison de « sa voix plutôt forte et qui portait loin » et de son caractère un peu explosif. Selon son arrière-petite-fille Céline, ce surnom aurait aussi été attribué aux descendants de Joseph afin de les distinguer de ceux de nombreux autres Joseph Blais de la paroisse. Son fils Ernest était appelé par exemple Ernest à Jos *la Tempête*, pour le distinguer d'un autre Ernest à Théophile habitant à l'autre bout du rang.

La maison actuelle aurait été construite près du Rang Nord après le glissement de terrain survenu en 1890, entraînant une partie de la rive de la Rivière du Sud et avec elle, la première maison. Il faut savoir que le chemin du roy était à l'origine situé beaucoup plus au sud que le chemin actuel, tout près de la rivière. « Les rives abruptes du cours d'eau et la texture glaiseuse des sols » seraient à l'origine de cet éboulis.

Cette terre de 4 arpents de front est entrée dans le patrimoine des Blais par acquisition de Louis Blais et Marie-Rogère Blanchet à l'occasion du mariage de leur fils Louis avec Charlotte Bacon le 15 avril 1806, soit environ 15 jours avant le décès de son grand-père Joseph-Marie Blais survenu le 2 mai 1806, à l'âge de 88 ans et 9 mois, un record de longévité à cette époque. Après plus de 200 ans, cette terre fait toujours partie du patrimoine de ses descendants, ayant été transmise par Louis à Louis, à Jean-François, à Joseph-Hubert dit « la Tempête », à Ernest, à Albert, lequel mérite, autant pour lui-même que pour tous ses ancêtres, un certificat d'honneur et d'hommages de la part de l'Association des Blais d'Amérique.

Devant tous ces exemples de fidélité et de constance dans la mise en valeur du patrimoine des Blais à Berthier-sur-Mer et à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, manifestons nos sentiments d'hommages et d'admiration à tous ces ancêtres défricheurs et bâtisseurs, particulièrement représentés aujourd'hui par nos deux guides témoins de leur riche histoire, Dame Françoise Beaudoin et Sieur Michel-Toussaint Blais. Chaleureux applaudissements !

Michel Blais (M-169)

Postface. Le rédacteur de ce petit guide de voyage a puisé principalement sa motivation dans les racines de son arbre généalogique qui, autant du côté maternel que paternel, sont bien ancrées dans le Rang Sud et le Rang Nord de la paroisse de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Ma mère, Marie-Anna-Élodie Blais, était la fille aînée d'Hormidas Blais et Maria Bouffard (née au 1290, Rang Sud), qui a eu cette terre de son père Désiré Bouffard, à Louis-Édouard Bouffard, qui était forgeron dans le Rang Nord et qui l'avait acquise d'Augustin-Noël Blais (notaire), à Augustin, à Joseph-Marie Blais. Mon père, Maurice Blais, était le fils de Marie-Elmina Blais, à Edmond à Frédéric, à Étienne-Frédéric qui a acquis la terre située au 1320, Rang Sud, en 1866 ! Quant à mon grand-père paternel, Arthur Blais, il était le petit-fils de François-Xavier. Ce dernier et son frère Étienne-Frédéric sont nés au 559, Rang Nord, et étaient les oncles de ... nul autre que Joseph-Hubert dit « la Tempête » !!! Vous comprenez maintenant mon intérêt particulier dans toutes ces recherches : l'histoire de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud est intimement liée à celle de mes ascendants Blais, tant maternels que paternels.

Documents consultés :

- Plusieurs anciens actes notariés conservés aux Archives nationales du Québec.
- Robert Lavallée, P.B. (1904-1977), *Petite histoire de Berthier-sur-Mer 1672-1997*, revue, mise à jour et augmentée par Yves Hébert, Éd. La Plume d'Oie, 1997, 277 p.
- Corporation touristique de Berthier-sur-Mer, 1999-2004, *Berthier-sur-Mer, Circuit découverte, histoire et architecture*, 2^e édition, 2004, 21 p.
- Colombe Lavoie-Beaumont, Andrée Gagnon-Blais, Simone Boulet-Gagné et Béatrice Gamache-Morden, *À Saint-Pierre-du-Sud, on se rappelle (1785-1985)*, 299 p.
- Ministère des Affaires culturelles, *Les églises et le trésor de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud*, Collection « Les retrouvailles » numéro 4, Québec, 1978, 30 p.
- Yves Hébert, *Montmagny et la Côte-du-Sud*, Québec, Les Éditions GID, collection Les bâtisseurs, 2005, 125 p.